



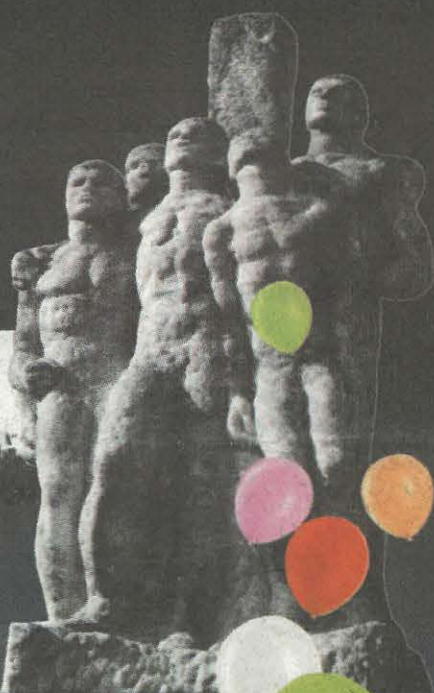
les Nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité par la
Fédération de Loire-Atlantique
du Parti Communiste Français

Numéro 757 - 15 octobre 2003

Prix : 0,38 €

62^e anniversaire de la fusillade de Châteaubriant



LA MEMOIRE DE L'AVENIR

Évocation écrite et mise en scène par **Alexis Chevalier**
avec la collaboration de **Jean-Claude Baron**.
Une réalisation du **Théâtre Messidor**.
Avec la participation de ;
Sophie Mignot accompagnée de **Robert Suhas**,
Dany Coutan, la **Chorale Méli-mélo**
des jeunes des établissements scolaires publics
et **40 comédiens et comédiennes amateurs**
du Pays de Châteaubriant.
Régie générale :
Olivier Mignot.
Sonorisation :
Eurolive.

**Le 19 octobre 2003
à 14 heures**

Rassemblement :
Rond-point **Fernand Grenier**.
Défilé :
jusqu'à la **Carrière des Fusillés**.

À 13 heures, à Choisel :
départ du **"Défilé de la mémoire"**
avec les enfants **CM1-CM2** des écoles
du Pays de Châteaubriant.

- Sous la présidence
 - de **Madame Odette Niles**,
présidente de l'Amicale,
 - de **Monsieur Alain Hunault**,
maire de Châteaubriant.
- Allocutions
 - de **Monsieur Patrick Le Hyaric**,
membre du bureau exécutif
du Comité national du PCF,
 - de **Monsieur Raymond Saulnier**
membre du Bureau national
de l'ANACR,
 - d' un représentant du
Gouvernement.

● ÉDITO

Comment dans ce monde totalement déboussolé, où l'on continue à tuer, à assassiner, à torturer, où les libertés de l'homme restent pour beaucoup d'individus, une demande, mais n'est pas une réalité, ne pas penser à ceux qui, il y a 62 ans ont donné leur vie pour un monde meilleur. Quand on apprend par la radio le matin en se levant que "terminator" vient d'être élu gouverneur du plus puissant état des Etats-Unis d'Amérique, l'équivalent économique de la France, face au patron de la presse porno, on a du mal à penser que cette société, que la terre, tourne dans le bon sens. Tout cela parce que l'argent domine tout, écrase tout. L'homme qui est pourtant un bâtisseur inlassable de richesses et de valeurs, reste sous le carcan des forces de l'argent pour qui, seule compte la domination.

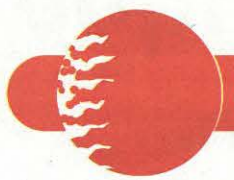
Ils étaient fiers ceux qui, il y a 62 ans, dans la carrière de Châteaubriant, donnaient leur vie pour un monde meilleur, ils l'ont fait parce qu'il avaient l'espoir qu'il était possible de construire autre chose. Ils l'ont fait parce qu'ils voulaient une alternative à cette société.

Aujourd'hui, nous devons poursuivre le combat sur lequel ils s'étaient engagés, celui de donner à l'homme sa place, toute sa place, dans la société. Renoncer à ce combat serait accepter de voir continuer ce monde que beaucoup d'entre nous, d'autre part, condamnons parce qu'injuste et mutilant. Les Communistes sont de ce combat, ils le manifestent quotidiennement en étant au plus près de ceux qui souffrent, qui agissent, en proposant un rassemblement efficace constructif et concret. Tout aujourd'hui concourt à dire qu'il faut aller plus loin dans cette démarche et dimanche sur les lieux même où furent exécutés les martyrs de la barbarie nazie, nous ferons revivre dans le devoir de mémoire qui est le nôtre, cet engagement pour un monde meilleur.

Vite lu

A quelques jours des cérémonies du 62^{ème} anniversaire de la Fusillade de Châteaubriant, nous reviendrons longuement sur les différentes initiatives qui marqueront le week-end. **Odette NILES**, Présidente de l'Amicale nationale de Châteaubriant et **Patrick Le HYARIC**, au nom du PCF, répondent à nos questions sur le sens des manifestations.

Les 8 pages de ce numéro, abordent également les faits marquants de l'actualité sociale et politique sur notre département. Nous sommes allés à la rencontre du Président du groupe communiste et républicain de Saint-Nazaire, **Christian SAULNIER**, qui de retour de Palestine, où il effectuait un séjour, a rencontré **Yasser ARAFAT**. Il nous livre en exclusivité, ses impressions et son sentiment sur la situation dans cette région du Moyen-Orient.



EN BREF

Tu sais moi non plus

Le procès actuel du grand parti du Président n'en finit vraiment pas de dévoiler la cacophonie dans laquelle évoluent les hauts dignitaires de notre droite nationale et puritaine, j'ai cité l'UMP. C'est ainsi qu'au fil des jours du procès, dont le principal personnage n'est autre que Alain Juppé, les réponses aux questions du Président du Tribunal mettent à bas les vérités sous serment... "Les emplois fictifs, dit l'un : connaît pas, avant que le second rétorque mais bien sûr, tout le monde est au courant et avant que le troisième larron déclare que c'était le chef qui tirait les ficelles". Et quand je pense que pendant ce temps là, Nicolas Sarkozy n'en finit pas de déclarer la guerre aux voyous... Il a vraiment du travail ce pauvre homme...

Au secours

Jean Marie Messier n'en finira vraiment jamais de nous surprendre quand on apprend qu'il demande aujourd'hui au tribunal de l'oncle Sam, de l'autre côté de l'Atlantique, de statuer sur le non versement de son indemnité "de départ" de Vivendi. On se souvient qu'il s'était auto attribué une allocation de 20,6 millions d'euros à ce titre, aujourd'hui justement, gelée. A en croire ce "grand patron", le libéralisme à la française aurait du plomb dans l'aile. N'en croyez surtout rien et pour s'en persuader, s'il en était encore besoin, regardons chaque jour les dégâts de la politique de nos gouvernants.

Nous avons le plaisir...

C'est souvent par cette phrase que l'on annonce le mariage de deux charmants tourtereaux. Mais, dans le cas de figure quand il s'agit de l'union d'Air France et de la compagnie aérienne néerlandaise KLM, la formule serait plus exacte ainsi : "Finalisant la privatisation d'Air France, la réunion avec KLM, compagnie néerlandaise, qui a déjà un plan de 4 500 suppressions de postes, entraînera de nombreuses pertes d'emplois et se fera au détriment de l'indépendance nationale". Un mariage très libéral en somme qui, une nouvelle fois, aura de très graves répercussions sur le paysage aérien... N'entendons nous pas d'ailleurs, que l'union pourrait se faire à trois avec l'arrivée de la compagnie de navigation aérienne italienne... Bonjour les dégâts.

N'importe quoi...

Si un sondage reste dans l'esprit, une photo de ce que pense les gens à un moment précis, il est des sondages qui pour le moins, ne veulent pas dire grand-chose à l'image de celui commandé par France Info au CSA sur la nouvelle constitution européenne. C'est ainsi relève la presse que 54 % des sondés voteraient en faveur du projet de constitution si un référendum était décidé... Comme très peu de nos concitoyens, pour le moins, connaissent le contenu de ce projet, comment peut on porter le moindre jugement à ce fantasme sondage d'opinion si ce n'est que pour influencer l'opinion publique qui espérons le, aura en son temps, son mot à dire.

Service minimum

Coucou, voilà le service minimum pour le service public, de retour dans l'actualité. C'est en tout cas avec une proposition de loi déposée par le célèbre député UDF Christian Blanc qui a été en son temps, à la une de l'information sociale alors qu'il était à la présidence d'Air France. Ce personnage n'est pas à son coup d'essai sur la question, puisqu'il avait démissionné de la présidence de la RATP sous le gouvernement de Pierre Bérégovoy parce que ce dernier se refusait à satisfaire sa demande, et qu'il quitta ensuite celle d'Air France parce qu'en désaccord avec Jean Claude Gayssot sur la question de la privatisation de la compagnie aérienne. Semblant rassurer sur les possibilités d'aller au bout de sa démarche notre libéral député de l'UDF crie à tous ceux qui veulent bien l'entendre le nom de tous ses soutiens dans cette basse manœuvre contre le droit de grève dans la fonction publique et dans les entreprises nationales. Encore un dossier de la France d'en haut qui s'ouvre...

De vous à moi

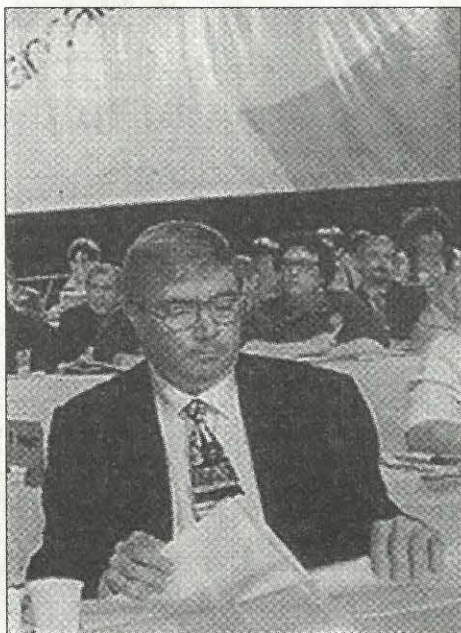
C'est parti mon kiki... Après les retraites, la sécu... C'est maintenant les 35 heures qui font l'objet d'une attaque en règle de tous ces bons ministres qui veulent avant tout le bien de notre cher pays : la France. Rendez-vous compte, dit Bercy, comment voulez-vous y arriver ? Comment voulez-vous que je réponde aux injonctions de Bruxelles, quand les 35 heures plombent le budget de l'Etat de quelques 15 milliards d'euros ?... Comment, surenchérit le Premier ministre, être compétitif avec de telles contraintes ? Ne parlons pas de grâce, du déferlement de déclarations durant le week-end dernier de Fillon, de Jean-Louis Debré et autres politicos-économistes bien pensants, qui à leur façon, engagent un processus qui ne vise qu'à remettre en cause l'acquis des 35 heures. C'est peut être parce que les actions du printemps dernier ne sont pas encore cicatrisées qu'une nouvelle épreuve de force paraît difficile, mais, à entendre le ministre des "affaires sociales", l'affaire est entendue pour les dignitaires du libéralisme. Cette loi des 35 heures qui, en son temps, a bien montré ce refus des socialistes, à l'époque aux affaires, de rompre avec le libéralisme, laissant tout le monde sur le gué, est encore de trop dans le domaine social. Il faut casser, casser, casser.

Soufflons... Il n'y aura pas de grand soir des 35 heures nous affirme François Fillon. Il préfère laisser aux entreprises la liberté d'assouplir le temps de travail, en leur soufflant au passage la solution qui consiste à augmenter le quota des heures supplémentaires. Je serais mauvaise langue de dire et d'écrire que nos chers ministres ne sont pas à l'écoute de la France ou tout du moins que de la France d'en haut car une nouvelle fois je le crains, si nous y prenons garde, que la France d'en bas ne soit contrainte à se battre pour maintenir ses acquis sociaux et pour empêcher un nouveau et important recul de société.

Y.C.



Kenavo Paul



• Paul LESPAGNOL nous a quitté après une longue maladie. Ce dirigeant national du Parti Communiste Français, originaire de Bretagne où il a exercé de nombreuses et importantes responsabilités au sein du Parti et en tant qu'élu, avait participé, à notre invitation, à diverses manifestations dans notre département notamment lors des commémorations de Châteaubriant et lors de la "Fête des Nouvelles". Toutes celles et tous ceux qui avaient eu l'occasion de le côtoyer, gardent en eux le souvenir d'un homme plein de générosité, de chaleur humaine et d'écoute de l'autre. Une foule d'amis, de camarades, dont la délégation de la Fédération de Loire-Atlantique, conduite par Michel RICA, s'était rassemblée dans les salons d'honneur de l'Hôtel de Ville de Rennes pour rendre à Paul, un dernier hommage. Edmond HERVE, Maire de Rennes, devait évoquer la personnalité de Paul en rappelant sa justesse de réflexion, la sincérité de son engagement et la sûreté de ses jugements.

Le Secrétaire de la Fédération d'Ille et Vilaine, quant à lui, rappela le rôle important que Paul a eu dans la transformation du Parti aux côtés de Robert HUE afin qu'il soit plus utile à la société et à ceux qui luttent pour un monde plus juste, plus humain et plus fraternel. Il rappela l'homme d'union et le combat qu'il avait engagé pour créer le plus large rassemblement à gauche afin que celle-ci puisse gérer un jour la région Bretagne.

Enfin, dans un vibrant hommage, Robert HUE rappela la véritable gourmandise qu'avait, Paul, dans la vie. Tu nous manques, devait-il déclarer, avant de revenir sur la complicité militante qui unissaient les deux hommes. Cette complicité fut totale dans l'engagement et la mise en œuvre de l'effort de renouvellement du Parti Communiste Français. Sa conviction, devait rappeler le dirigeant communiste, était qu'il fallait à la société française un Parti communiste enraciné dans les réalités nationales, riche de son patrimoine de luttes et d'apports progressistes, par quoi il a contribué d'en façonner l'identité. En même temps, un Parti sachant s'ouvrir davantage à la diversité et à la complexité de cette société, un Parti capable de prendre toutes ses responsabilités dans la vie du pays, dans toutes les instances où, si peu que ce soit, se décident les choix qui conditionnent le quotidien et l'avenir des citoyennes et des citoyens, un Parti bien immergé dans les luttes sociales, dans la diversité des mouvements qui contestent l'injustice de l'ordre établi, un Parti basé sur la démocratie, la liberté de parole, l'information systématique et le débat en permanence pour y installer la réelle souveraineté des adhérents. Kenavo, Paul, de la part de tous tes camarades de Loire-Atlantique qui n'oublieront pas ton engagement, ta conviction et ta joie de militer pour un autre monde

Danger

Tout le monde s'accorde à dire que l'économie est au plus mal, que les conséquences de la politique de nos gouvernants nous amène droit dans le mur. Dans notre dernier numéro des "Nouvelles", nous relations les chiffres à la baisse de la croissance qui, 15 jours plus tard sont encore à la baisse selon le Ministère des Finances. Pourtant chaque conseil des ministres nous enfonce dans cet engrenage. Moins ça va et plus on continue dans cette voie du libéralisme à tout va. Il faut, et cela devient une urgence, non seulement contrer cette politique mais avoir une alternative concrète, il faut, et c'est le sens de la proposition des députés communistes, mettre au grand jour ce que représente de néfaste et dangereux la politique menée.

Les députés communistes demandent une commission d'enquête sur les conséquences de la déréglementation des entreprises publiques. Ils réclament ainsi la rédaction de deux rapports, l'un dressant un véritable bilan des politiques de privatisation et l'autre sur la gestion des entreprises privées assurant une mission de service public quant à leurs capacités à remplir durablement les objectifs, les contraintes et les exigences d'intérêt général. Les députés communistes demandent également un moratoire sur les projets de loi de privatisation dans l'attente du résultat des enquêtes. Affaire à suivre.

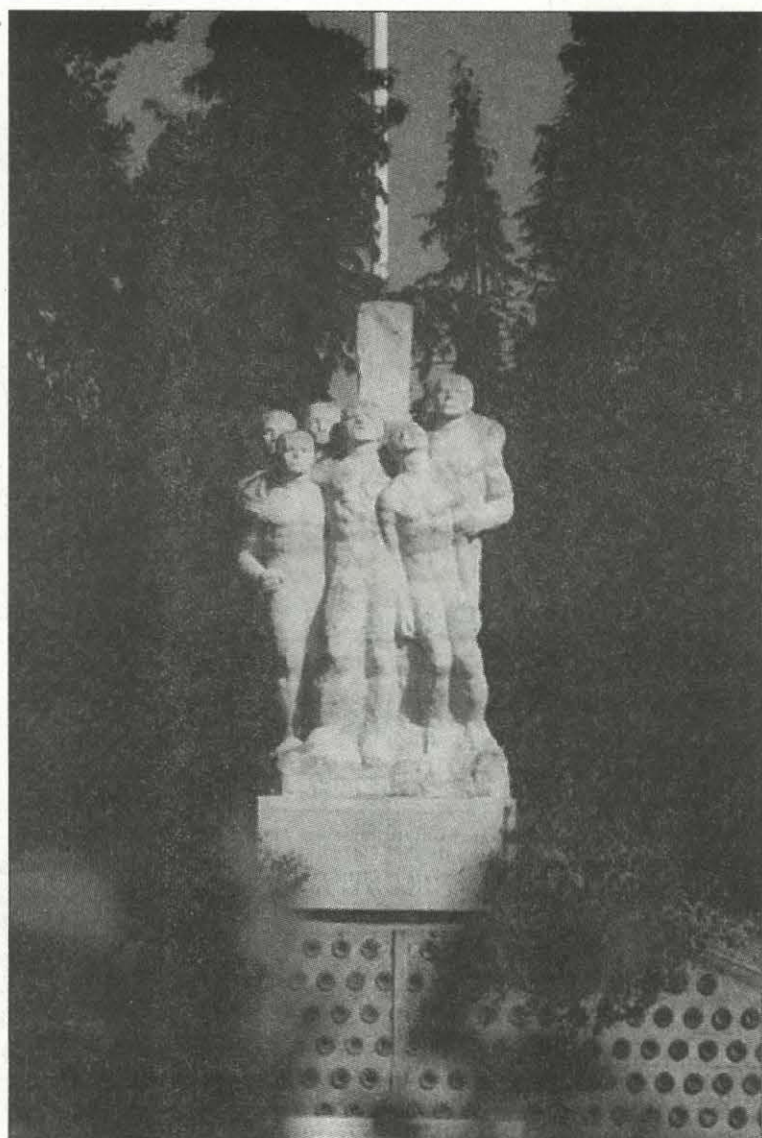


SPÉCIAL CHATEAUBRIANT

62^{ème} anniversaire

de la fusillade

de Châteaubriant



Nantes 17 octobre

17 heures 15
Monument aux 50 otages

Indre 19 octobre

8 heures 45
sur le Môle

La Blisière 19 octobre

9 heures
Etang de la forêt de Juigné

Chateaubriant 19 octobre

14 heures
à la Carrière

**LA
MÉMOIRE
DE
L'AVENIR.**



Spécial Châteaubriant

Nous avons rencontré Odette NILES,

Présidente de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé et avons échangé avec elle sur l'importance des commémorations annuelles dans la Carrière des Fusillés.

NLA : Depuis la tragédie d'octobre 1941, l'Amicale nationale de Châteaubriant-Voves-Rouillé dont vous êtes la Présidente, entretient par les commémorations annuelles, le devoir de mémoire. Que représente pour vous cet engagement ?

Odette NILES : Les patriotes résistants dès la première heure, internés au camp de Choisel, étaient des élus, des syndicalistes et des communistes. Militants estimés et appréciés de la population. Ils luttèrent pour un avenir meilleur, l'amélioration des conditions de vie et de travail des salariés.

Forgés dans les luttes du Front populaire, ils refusaient l'asservissement, la collaboration. Aimant la vie, ils voulaient vivre debout en hommes libres.

C'est pour cela que le gouvernement de Vichy, les livra aux nazis. En désignant les 27 otages, ceux qui avaient préféré Hitler au Front populaire, voulaient décapiter une des forces vives de la Résistance.

TIMBAUD, POULMARCH, GRANET, dirigeants syndicaux, Michels, député communiste, les docteurs, les jeunes et leurs camarades étaient des combattants de la liberté, de l'espérance. Ils avaient au cœur, l'optimisme des bâtisseurs d'avenir. L'aurore n'était qu'en eux. "Ils étaient de ceux qui n'ont jamais douté de l'aube" selon le poète MARCE-NAC.

Le courage de ces patriotes conduits au supplice, allait frapper de stupeur leurs bourreaux. Ces derniers croyaient conduire aux poteaux d'exécution, des hommes effondrés, car il était dur de mourir aussi bien pour Guy MOQUET, 17 ans que pour le



plus âgé, le cheminot

BARTHÉLÉMY, 58 ans. Or, les 27 allaient traverser la ville en ne cessant de chanter une vibrante "Marseillaise". Ils iront au poteau, les yeux bandés, en criant "Vive la France". Le même jour à Nantes, d'autres patriotes étaient fusillés, des socialistes, des communistes, des notables, des anciens combattants. 48 heures plus tard, 50 autres étaient massacrés à Sauges (près de Bordeaux).

Dimanche 19 octobre, se déroulera la manifestation du souvenir. 62 années après, l'objectif de notre Amicale est de continuer à faire vivre le souvenir des fusillés, de maintenir la mémoire.

Se souvenir, c'est demeurer fidèles à l'idéal de ceux qui sont tombés. C'est faire connaître aux jeunes générations, le combat des patriotes qui firent le sacrifice de leur vie pour la libération de la France, son indépendance et la paix dans le monde.

Dans les conditions de notre époque, nous voulons faire vivre également les valeurs qui rassemblent les hommes et les femmes épris de liberté, rassembler tous ceux qui refusent l'intolérance, le racisme, la xénophobie, qui refusent la haine et la violence, qui veulent voir se lever le jour.

Amis, camarades, ceux qui n'oublient pas, jeunes et moins jeunes seront le dimanche 19 octobre à 14 h à la Carrière de Châteaubriant pour la célébration du 62^{ème} anniversaire. Des allocutions seront prononcées au nom du Parti communiste français par Patrick LE HYARIC, directeur du journal l'Humanité, Raymond SAULNIER, membre du Bureau de l'ANACR, Association des Anciens Combattants de la Résistance.

Un défilé d'enfants et une très belle partie artistique, avec chants et poèmes, suivra sur le thème "La mémoire de l'avenir" conçue et réalisée par Alexis CHEVALIER du Théâtre Messidor avec la collaboration de Jean Claude BARON.

Patrick LE HYARIC : ils aimaient la vie plus que tout !

Patrick LE HYARIC, membre du Bureau exécutif, sera le représentant du Conseil national du Parti Communiste Français lors des cérémonies du 62^{ème} Anniversaire des Fusillades de Châteaubriant.

Nous lui avons demandé, quel message il entendait porter lors des cérémonies de cette année.

Patrick LE HYARIC : "Les 27 martyrs assassinés le 22 octobre 1941 par les nazis et leurs sbires dans la clairière de Châteaubriant, étaient des combattants de la vie et de la liberté. Ils s'étaient levés contre la barbarie, contre les forces de mort, contre le fascisme. Contre ceux qui voulaient mettre leur pays à genoux.

Ils aimaient la vie plus que tout, comme en témoignent leurs derniers messages à leurs familles et à leurs proches, pleins d'espoir, d'amour et de tendresse.

Militants communistes et syndicalistes, ils étaient parmi les premiers à s'être levés contre l'occupation nazie. Alors que la collaboration de Vichy avait mis l'appareil d'état au service de la répression des



juifs, des démocrates, des républicains, des syndicalistes, des francs-maçons, des communistes, de toutes celles et tous ceux qui refusaient une France soumise et un monde dominé par la terreur et l'inhumanité.

Ils ont épousé ce combat dans le prolongement naturel de leurs engagements contre l'exploitation, les inégalités, les discriminations.

Ce combat universel et humaniste est d'actualité. Honorer leur mémoire, c'est, rester vigilant face à toutes les barbaries. Les idéologies guerrières et criminelles, le racisme, l'antisémitisme et le poison de "la bête immonde", se régénèrent sur le terreau des inégalités et de la mal vie.

C'est un devoir que d'entretenir la flamme du souvenir et de transmettre aux jeunes générations, cet amour de la vie, les valeurs de la fraternité et de la solidarité, le sens de l'engagement pour un monde débarrassé des guerres et des injustices. Les 27 de Châteaubriant l'ont chanté avec courage face à leurs bourreaux. Ils aimaient la France au point de se sacrifier pour elle. Ce sont des héros. Nous voulons être dignes d'eux".

Châte@ubriant

Un Pays à découvrir...

- Un Château Médiéval et Renaissance
- Une Cité riche d'Histoire
- Une Gastronomie recherchée
- Un pôle d'équilibre économique tourné vers demain

Pour se rendre à Châteaubriant

Plusieurs cars seront mis à disposition de ceux qui désirent se rendre aux différentes cérémonies par les organisateurs.

Vendredi 17 octobre : un car gratuit pour la cérémonie de Nantes partira de la Maison du Peuple de Saint-Nazaire, à 16h00 avec un arrêt à Trignac à 16h15.

Dimanche 19 octobre :

- Un car partira de Saint-Marc à 8h30 avec les arrêts habituels et restauration à Lusanger. Le prix de la journée est fixé à 27 euros. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Pabois, 02 40 70 87 40 ; M Retailleau, 06 62 80 35 66 ; Mme Piconnier, 02 40 01 83 19 ; A l'UL CGT, 02 40 22 23 21

- La Fédération de Loire-Atlantique du PCF met à disposition un car gratuit.

Départ à 12 h 05 place du Pays de Retz à Rezé ; 12 h 30 place du Commerce à Nantes ; 12 h 40 place des châtaigniers ; 12 h 45 Beauséjour

Le retour se fera dès la fin des cérémonies.

- Un autre car à l'initiative du Comité départemental du Souvenir est à votre disposition.

Départ : 9 h 30 place du 8 mai à Rezé ; 9 h 40 station du tram à Pirmil ; 9 h 50 Gare routière quai Baco ; 10 h Hôtel de ville de Nantes ; 10 h Commerce gare bus/tram ; 10 h 20 place Zola ; 10 h 30 Place des Châtaigniers ; 10 h 35 bd de Coubertin-bd du massacre ; 10 h 40 Beauséjour ; 10 h 50 Pont du Cens ; 11 h Le Cardo.

CHARCUTIER **Yannick Viaud** TRAITEUR

Pour tous Renseignements ou Réservations :
Tél. 02 40 28 62 15
Fax : 02 40 28 62 09

9, place de Talhouët - 44110 SOUDAN

INTERFLORA 23, rue Aristide Briand CHATEAUBRIANT
Tél. 02 40 28 08 77

FRANCE-FLEURS 11, place de la Motte
Tél. 02 40 81 23 43

Mme Chaplais **ART FLORAL**

PIZZERIA - GRILL - RESTAURANT

L'ARLEQUIN

41 rue de la Libération (à côté de la piscine)

44110 CHATEAUBRIANT

Tél. 02 40 81 85 75

Spécial Chateaubriant

Pour tout savoir

Nantes

Vendredi 17 octobre à 17 h 15, Monument des 50 Otages, place du Port-Communeau.

Veillée du Souvenir "Et s'il était à refaire", hommage aux otages de 1941 et à toute la Résistance, hommage aux victimes des bombardements de septembre 1943.

Evocation écrite par Jean-Claude BARON.

Avec les enfants des écoles Alphonse BRAUD et Dervallières/Chézine, leurs institutrices Sandrine et Viviane, la chorale "Passe-moi le sol" dirigée par Martine MICHELET, Dany COUTANT, chanteuse, Pascal GILLET et son orgue de barbarie, les comédiens : Isabelle, Eric, Nicolas.

Production OCCE 44 (Office Central de Coopération à l'Ecole) - Comité départemental du Souvenir des Fusillés de Chateaubriant et Nantes.

Indre

Dimanche 19 octobre à 8 h 45, rassemblement sur le môle (près du marché).

Le Comité local du Souvenir des Fusillés de Chateaubriant et Nantes, invite aux cérémonies d'Indre.

9 h : cortège et dépôts de gerbes au Monument aux Morts. Recueillement sur les tombes de L. Leloir, résistant, déporté à Buchenwald en 1942 puis à Mathausen où il sera assassiné. A. Guillot, fusillé par les nazis et Eugène Kerivel, fusillé à Chateaubriant le 22 octobre 1941.

Hommage aux martyrs, poèmes dits par des enfants d'Indre à 10 h salle du Centre J. Monnet.

Chateaubriant

Dimanche 19 octobre à 14 h à La Sablière

Rassemblement rond-point Fernand-Grenier et défilé jusqu'à La Sablière

"La mémoire de l'avenir", évocation poétique, artistique et musicale, conçue par Alexis CHEVALIER avec la collaboration de Jean-Claude BARON. Une réalisation du Théâtre Messidor. Avec la participation de Sophie MIGNOT accompagnée de Robert SUSHAS, Dany COUTANT, la chorale Méli-Mélo, des élèves des établissements scolaires publics et 40 comédiens et comédiennes amateurs du pays de Chateaubriant.

Sous la présidence de Mme Odette NILES, Présidente de l'Amicale Chateaubriant-Voves-Rouillé, de M. le Maire de Chateaubriant, de M. Le Préfet de région, représentant le gouvernement, de M. Patrick LE HYARIC, membre du Bureau exécutif du PCF et directeur du journal l'Humanité.

Chateaubriant, terre de résistance... Le pays castelbriantais sous l'occupation

Plus que la plupart des villes de son importance (quelques 8 000 habitants en 1939), Chateaubriant fut, durant la dernière guerre, un centre actif de la résistance, dont les acteurs payèrent un lourd tribut : près d'une centaine de déportés dont soixante ne reviendront pas ; des dizaines de fusillés à Bout-de-Forêt, la Brosse, Saffré, Nantes (Marcel Viaud)...

Outre un patriotisme aussi ardent qu'ailleurs, cela est dû également à deux éléments déterminants : la forte concentration de prisonniers de guerre (45 000 hommes) et l'impact des 27 fusillés d'octobre 1941 à la Sablière.

D'abord les prisonniers de guerre, répartis en quatre camps dans la périphérie castelbriantaise et dont la motivation essentielle d'un bon nombre, était l'évasion. Ce qui supposa une active complicité de la part de la population locale, ainsi confrontée, bien avant d'autres, à l'affrontement à l'ordre vichyste et nazi. Toute une ville fut solidaire de ce défi, qui permit l'évasion de 2 248 prisonniers de guerre.

Le départ du plus grand nombre pour les stalags d'Allemagne n'allait pas atténuer l'hostilité à l'occupant, car certains de ces camps furent de nouveau utilisés pour l'internement de "romanichels" et autres nomades, des familles entières seront entassées dans d'effroyables conditions d'hygiène et de subsistance, et qui ne laisseront pas indifférents les Castelbriantais. Ils seront rejoints par de moins honorables personnages : souteneurs, prostituées et trafiquants vivant dans un luxe provocateur.

Presque simultanément, arrivèrent les premiers internés politiques, dirigeants syndicalistes et politiques, communistes en majorité. Le niveau de conscience de ces militants éprouvés, allait changer l'atmosphère du camp. En même temps, s'intensifièrent les contacts avec l'extérieur, y trouvant de nombreuses complicités et bien au-delà du milieu des communistes locaux : entrée clandestine de matériel divers, contacts avec la résistance régionale, préparation d'évasions...

L'émotion suscitée par les fusillades du 22 octobre, immédiatement suivies de la dispersion des corps dans une dizaine de localités du pays castelbriantais, plus les autres fusillades dans les mois qui suivirent (la Blisière) renforcèrent la détermination des résistants locaux et, de la part de toute la population, la haine envers l'occupant nazi.

Sur cette toile de fond, se développent de multiples foyers de résistance ayant des origines et des motivations diverses, usant parfois d'une expérience hasardeuse qui coûta cher. Mais ce sont ces actes qui consolideront la résistance et prépareront la libération.

Bien des écrits ont fait revivre cette glorieuse épopée castelbriantaise. Au fil de ses 250 pages, ce livre, édité par le journal "La Mée", a non seulement le mérite de synthétiser l'ensemble des faits mais aussi de faire revivre dans le détail, le quotidien de cette petite ville durant ces années sombres, tout autant que de donner la parole aux acteurs et témoins, notamment les rescapés des camps de concentration. Les témoignages abondent côtoyant des lettres de fusillés, de nombreux documents illustrés et une riche évocation poétique de la résistance.

Certes, l'éditeur nous y invitait en ces termes : "Ce livre est incomplet, il reste sûrement des erreurs, des oublis, involontaires...", nous en profiterons pour regretter, entre autres, l'analyse linéaire et quelque peu contestable de l'attitude de la direction du PCF au début de la guerre, tout comme le silence concernant le 2^{ème} bataillon FTP qui joua pourtant un rôle important dans le secteur Abbaretz-Treffieux-Nozay.

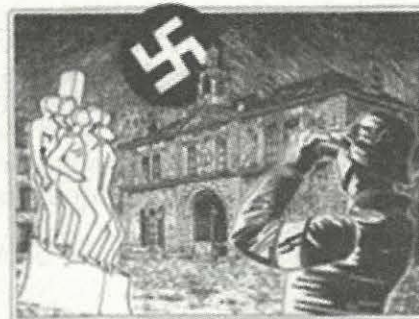
Mais cela n'enlève rien à l'intérêt général de cet ouvrage, précieux maillon de la mémoire collective.

Michel PRODEAU

"Telles furent nos jeunes années - Le pays castelbriantais sous l'occupation".

256 pages - 24 € + 4,38 € de port (à commander à La Mée - 19 rue Basse - 44110 Chateaubriant)

1939-1945 Telles furent nos jeunes années Le Pays Castelbriantais sous l'Occupation



Les dossiers de La Mée

L'Univers de la PLANTE

Vilmorin

de la FLEUR

et du CADEAU

Sarl La Rosée

sur

ESPACE ENCHANTE VILMORIN

2 200 m²

30, rue Alsace Lorraine 44110 CHATEAUBRIANT - Tél. 02.40.81.05.21 - Fax 02.40.28.06.06

La Cave
Les Spécialités

2 rue du 11 novembre
44110 Chateaubriant

Tél. 02 40 81 84 40
Fax 02 40 28 34 41



La Cave
Jules Verne

Vincent Bécom sommelier conseil
Jean-Luc Le Bot technicien œnologue
Sylvain Chazé sommelier conseil

78 bd Jules Verne
Route de Paris
44300 NANTES

Interview

NLA : Christian, tu as fait partie de la délégation de Cité Unies France qui, dans le cadre du jumelage avec la Palestine, avait organisé la signature d'une convention entre la Ville de Saint-Nazaire et l'Etat Palestinien, portant sur une aide que la ville pourrait apporter pour la formation de cadres palestiniens qui pourraient, via la Mission Locale de Saint-Nazaire, animer une structure équivalente aux besoins d'un état palestinien à construire. C'est quoi cette convention ?

Christian Saulnier : Au départ de Saint-Nazaire, c'était une charte élaborée avec la Maison d'Orient pour permettre de répondre aux énormes besoins ressentis par les dirigeants palestiniens pour mettre en œuvre un vaste plan de recensement des besoins et des capacités des Palestiniens pour relever le défi d'un état libre, indépendant, autonome.



NLA : Pourquoi cette appréciation au départ ?

C. S : Dès notre arrivée à TEL AVIV, nous allions être rappelés à l'ordre pour mesurer d'une part, ce que signifiait état palestinien et état hébreux. Dès que les autorités israéliennes ont connu le but de notre voyage, un véritable rouleau compresseur s'est mis en marche. Si, après ce passage "douanier" nous n'avions pas compris que nous n'étions pas les bienvenus, il pouvait difficilement en rajouter. Nous étions au bord du "retour France" ; c'est l'intervention de l'Ambassadeur de France à TEL AVIV qui nous a permis de sortir de l'aérogare. A partir de là, je n'emploierai plus le mot "entrer en Palestine" car nous ne sommes jamais entrés en Palestine, mais seulement dans des villes palestiniennes après des contrôles et à pied où nous changions de monde à chaque fois.

NLA : N'est-ce pas nécessaire pour la sécurité d'ISRAËL ?

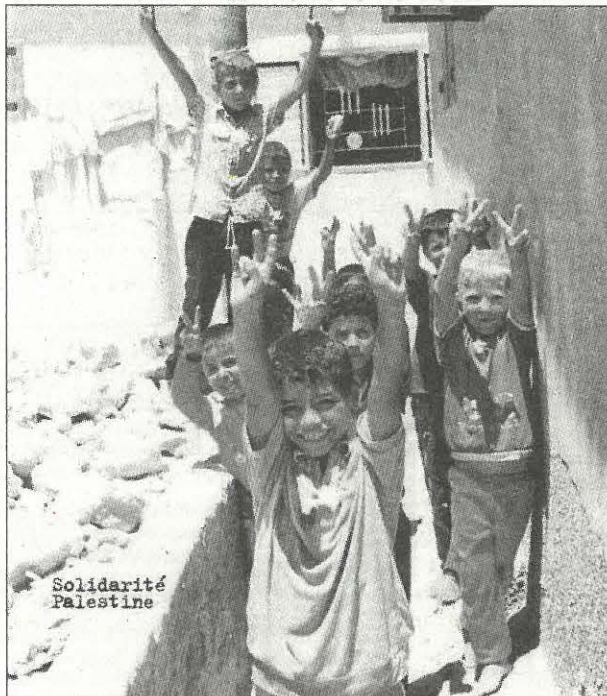
C. S : Je n'ai jamais senti le moindre sentiment d'insécurité en ISRAËL. J'ai simplement partagé quelques jours de la vie de ces jeunes palestiniens humiliés, contrôlés, empêchés de se déplacer, emmurés comme, par exemple à Qalqilya, à l'intérieur de ce mur de 8 m de haut. Je n'ai jamais vu le ghetto de Varsovie, mais je me suis dit que quelque part, ça devait ressembler à ça !

NLA : C'est quoi les colonies juives ?

C. S : Là encore, j'ai pu constater que l'Etat Israélien n'avait aucune intention de permettre la constitution d'un état palestinien tant ces colonies dominent, morcellent le déjà très petit territoire palestinien. L'exemple de l'encerclement de JERUSALEM-EST par une énorme colonie juive empêche effectivement toute constitution d'une continuité territoriale.

NLA : Que font les palestiniens, les jeunes en particulier ?

C. S : Ma première réponse, ce serait : à première vue, comme le reste des enfants dans beaucoup de pays au monde... Mais dès que l'on regarde leur environnement, prisonniers dans leur propre pays, sous les armes de cette même jeunesse israélienne (j'ai été surpris au poste de contrôle par la jeunesse des gardes israéliens), souvent arrogante et j'ai compris le désespoir, leur désespoir et la fertilité du terrain qu'ils représentaient pour l'intégrisme avec, malheureusement, les attentats et leurs conséquences humaines. Je m'excuse, mais je comprends mieux, aujourd'hui, l'état de désespérance et cette façon de conduire une guerre.



NLA : Tu as rencontré Yasser ARAFAT ?

C. S : J'ai effectivement eu cet honneur. Je suis en taille beaucoup plus grand que lui, mais, pendant la dizaine de secondes qu'a duré notre poignée de mains, j'ai eu l'impression d'être tout petit. J'avais en face de moi une page de l'histoire contemporaine de l'humanité et son illustration vivante. Il est, à mon avis, le symbole de cette volonté palestinienne pour la construction de leur Etat. De retour en France, je m'en suis immédiatement pris à tout ce qui était juif. J'ai ensuite compris qu'il ne fallait pas faire l'amalgame. Depuis mon retour SHARON multiple la provoque. Il veut entretenir la tension. Je ne sais pas les moyens dont dispose le peuple israélien aujourd'hui pour empêcher cette conduite extrémiste du gouvernement SHARON, mais je sais que seule une forte mobilisation internationale peut déboucher sur une perspective de paix dans cette région. Il me semble aujourd'hui que nous pouvons proposer à toutes les forces de progrès et de paix une initiative commune avec, dans l'immédiat, l'interdiction à SHARON d'emmurer le peuple palestinien.

SILLON-CITOYEN : site web communiste à Savenay

En mettant son site SILLON-CITOYEN sur le web, l'organisation locale du PCF du canton de Savenay marque à sa manière l'arrivée du haut-débit internet (ADSL) dans deux des huit communes du canton : Savenay et la Chapelle-Launay. On sait qu'elle y a été arrachée de haute lutte par la mobilisation citoyenne des internautes à travers une pétition, puis une association (AIDSL : Association des Internautes de Sillon et Loire)

Le site communiste Sillon-Citoyen se veut désormais porteur d'une volonté citoyenne alternative d'information et de débat. Il s'inscrit, certes, dans la conjoncture altermondialiste, celle de l'exigence d'une démocratie participative pour que, du local au global, un autre monde soit véritablement possible.

C'est dans ce contexte que ce site offre d'abord, sans filtre ni intermédiaire, des informations de première main sur le Parti et sa politique, ses initiatives, à toutes les échelles. C'est pourquoi on trouve sur ce site local de nombreux liens vers le site national du PC. Mais également vers sa presse, générale - L'Humanité - ou spécialisée : La Terre, Regards, etc.

Il s'agit, aussi, de faire mieux connaître et de diffuser les prises de position et initiatives communistes locales. Ainsi, les pages des élus communistes et républicains de Savenay reprennent et archiveront les plus importantes de leurs prises de position.

Pour aller dans un sens d'une plus large ouverture des débats locaux, se trouve sur Sillon-Citoyen l'éventail complet des possibilités d'interactivité : forum de discussion, inscription à une liste de diffusion, contacts et liens internet. L'objectif reste d'en améliorer rapidement l'interface, pour en faciliter l'accès et en accroître la convivialité.

Comme la politique n'est pas tout, ce site est aussi largement ouvert aux informations citoyennes et culturelles de la vie locale : notes de lecture d'histoire locale, données démographiques et sociales, une base cantonale de données - qui s'enrichira petit à petit, au fur et à mesure des mises à jour hebdomadaires du site. C'est la contribution du PCF local pour nourrir et enrichir les débats en cours ou à venir, comme celui du Projet de territoire de Loire et Sillon dans le cadre du SCOT.

Bien entendu, personne n'imagine une seconde qu'un site web pourrait remplacer la présence effective des militants sur le terrain : porte à porte, affichage, marché... Mais nul doute que ce site web peut constituer un signe moderne et fort de visibilité locale du Parti. Ainsi qu'un point d'appui pour les prochaines échéances électorales à venir pour 2004, notamment les cantonales.

Adresse du site Sillon-Citoyen : <http://sillon-citoyen.ifrance.com>

Carène

Des ressources nouvelles pour améliorer la desserte de l'habitat et des lieux d'activités



Le groupe des élus Communistes et Républicains de la CARENE, souhaite l'augmentation du VT pour contribuer au financement d'un projet de développement durable et global des transports collectifs en s'appuyant sur les objectifs du Plan de Déplacement Urbain (PDU). Cette proposition, destinée à accompagner le développement du territoire de la CARENE a été fraîchement accueillie par son Président. Mais nous sommes convaincus qu'avec le développement des transports en commun, à partir du futur pôle multimodal d'échanges et de correspondances de la gare de Saint-Nazaire, il serait alors possible de moderniser des conditions d'accueil des usagers et de déplacements. Il devrait permettre de réduire le trafic dans les quartiers de Bellevue, Méan-Penhoët et Trignac-Centre qui handicape le

développement de ces quartiers et perturbe fortement la vie de ses habitants et des activités. Après désenclavement du site industriel portuaire et celui de la Zone Altitude, il améliorera la fluidité du trafic et favorisera la diminution du bruit dans les quartiers concernés. Il contribuerait aussi à la préservation de l'environnement d'un territoire au tissu industriel dense et composé d'un littoral estuarien et d'espaces protégés comme le Parc naturel Régional de Brière. Enfin, il accompagnera les choix d'urbanisation au niveau de nos communes et l'aménagement durable du territoire. Ce projet, pris en considération par l'Etat, permettrait de bénéficier de subventions et d'arbitrer l'augmentation du Versement Transport jusqu'à 1,75% et de donner une autre dimension aux activités de la société d'économie mixte des transport afin de

répondre aux revendications de son personnel. Aujourd'hui, les 10 communes, à des degrés divers, se trouvent dans l'obligation d'augmenter les impôts locaux. Leurs habitants, soumis à cette augmentation, ne comprendraient pas que les entreprises bénéficient d'une réduction de la taxe professionnelle unifiée de 26 millions d'euros pour 2001 et 2002 sans augmenter leur participation au développement des transports. Cette possibilité d'augmentation du VT ne constitue donc pas une pénalisation de l'activité des entreprises, mais elle permettrait dans le cadre d'un projet global, d'améliorer les dessertes et les conditions de transport collectif. Franchissons le pas !

* Depuis la loi de finances 1999, une dotation de compensation de l'Etat à la CARENE pour le financement des transports publics. Pour 2001 et 2002, cette somme est de 26 millions d'euros.

Dernière minute : l'Etat cherche à se désengager des projets !

Le gouvernement RAFFARIN propose de modifier les règles du jeu à partir de 2004 ! Le taux de Versement pour la CARENE transport passerait de 1 à 1,2 % minimum et de 1,75 à 2 % pour le maximum. Le gouvernement se désengage des projets de développement des transports en supprimant les subventions à l'investissement et conditionne la possibilité de décider d'une application du taux maximum à condition d'engager les travaux dans un délai de 5 ans. Réagissons ensemble pour que le gouvernement retire ce projet conforme à ses choix libéraux et qui constitue un nouveau transfert de charges aux collectivités.

Conseil Municipal de Vay du 1^{er} octobre 2003

Le traitement des déchets ne se résume plus heureusement au stockage des ordures, dans les communes rurales. A l'ordre du jour, figurait le lancement d'une étude pour un éventuel Site de Stockage des Déchets Ultimes (CSDU). Gaston AUFFRET, Conseiller municipal, membre de l'ADECRA, a demandé qu'au préalable, les habitants de VAY soient consultés sur l'opportunité d'implanter un CSDU avant de s'engager dans une étude. Il a souligné que la valorisation thermique par incinération des ordures à l'échelle de la région de Châteaubriant est envisageable. Des élus, exploitants agricoles de la commune, se sont prononcés contre l'implantation d'un CSDU considérant qu'ils avaient besoin d'espace pour assurer leur activité, pour pratiquer une agriculture moins intensive. Le Conseil a voté contre le projet, un élu s'est abstenu.

ANECR : Congrès de Marseille

Construit sur quelques axes que l'on peut caractériser ainsi :

- **Le rapport** du Secrétaire général : **Résister et construire une alternative**
- **Le fil rouge** du débat : démocratie participative que Montesquieu aurait synthétiser ainsi : **"Rien de grand ne se fait au dessus des hommes mais seulement avec eux"**
- Les ateliers
- Les coopérations décentralisées, le forum social européen : **un autre monde est possible**
- Les politiques sociales de l'état, logement, habitat, politique de la ville : **les besoins urgents à satisfaire**

- Quelle décentralisation pour un aménagement harmonieux et une politique de services publics de qualité ? : **pas celle qu'on nous propose**

- Quel financement pour répondre aux besoins des habitants ? Quelle fiscalité ? : **vous avez dit profits financiers ?**

Vaste programme, profonds débats à prolonger "en bas". Un numéro spécial de "L'Elu d'aujourd'hui" rapportera l'essentiel du Congrès.

Les lecteurs de NLA peuvent le recevoir gratuitement sur simple appel au 02 40 35 03 00.

La délégation de l'ADECRA au Congrès

Portrait : Michel Gouty

Conseiller municipal d'opposition à Vertou : 21 000 habitants - Agglomération nantaise

Joël CORPARD : "Michel, tout le monde connaît ton enthousiasme et ta fougue verbale. Tu es le seul élu communiste dans une commune importante où la droite domine depuis longtemps, est-ce facile de supporter cette relative solitude ?"

Michel GOUTY : "Solitude, non, car ma démarche permanente est de me faire l'écho des besoins des vertaviens et d'être avec eux dans leur mobilisation. Chaque fois que j'ai pu m'appuyer sur les citoyens, cela m'a donné plus de poids et d'efficacité. C'est Montesquieu qui disait qu'il ne fallait pas être au-dessus des hommes mais avec eux".

J.C. : "Les citoyens sur ta commune de Vertou sont-ils concertés sur les choix de gestion municipale ?"

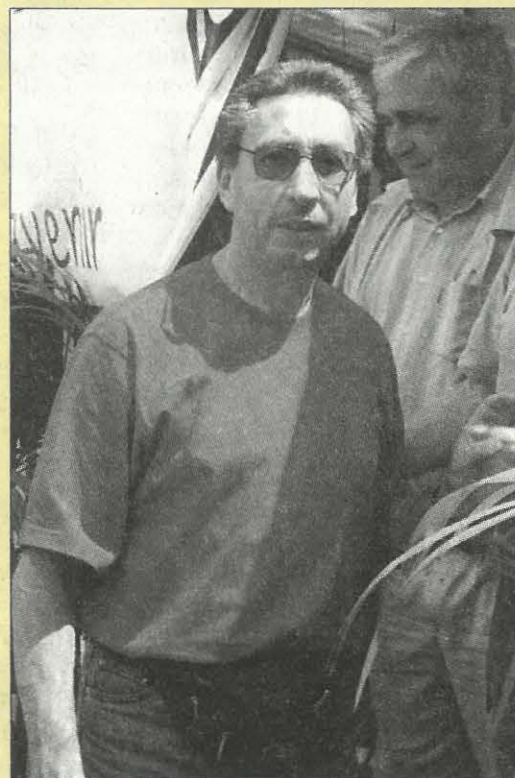
M.G. : "Le maire organise des réunions de quartier mais elles sont essentiellement basées sur l'information des réalisations des projets municipaux. La concertation ici n'existe pas ! Tout est presque bouclé et ficelé d'avance et les habitants et associations n'ont qu'une marge d'intervention très étroite ! Vraiment, la démocratie locale reste à construire à Vertou car la droite est analphabète dans ce domaine !"

J.C. : "Je sais que les problèmes des finances locales te préoccupent. Quelles sont les propositions que tu développes pour que les habitants ne subissent pas des charges de plus en plus lourdes ?"

M.G. : "Les communes font l'objet de nombreux transferts de charges sans ressources financières suffisantes de la part de l'Etat. Avec la décentralisation-Raffarin, ces transferts vont s'accroître et les familles paieront davantage par la taxe d'habitation. Ainsi, lors de la préparation du dernier budget municipal, j'ai proposé de taxer les actifs financiers des entreprises à 0,3%, ce qui rapporterait près de 12 milliards d'Euros à la commune, soit 198 Euros par habitants (1300 Frs) !"

J.C. : "Tu es élu, tu travailles, mais tu as également des responsabilités politiques et syndicales : as-tu le temps d'avoir des loisirs et quels sont-ils ?"

M.G. : "Oui, je pratique la danse de salon et je fais des marches et du VTT".



Ça se passe chez nous

Agenda



14 octobre : réunion de l'Exécutif fédéral

16 octobre : réunion du Comité locale Loire et Sèvre

17 -19 octobre : cérémonies du 62^{ème} anniversaire de la Fusillade de Châteaubriant

Disparition de Jean-Paul Molinari

C'est une figure du monde universitaire mais au-delà, du mouvement social et politique qui vient de disparaître avec le décès de Jean-Paul Molinari. Militant des Jeunesses communistes puis du Parti communiste avec lequel il prit ensuite quelques distances, il marqua par son charisme et ses facultés oratoires, tous ceux et ceux qui ont milité à ses côtés. Dernièrement, lors des mouvements de novembre et décembre 1995, il eut un rôle important sur le campus aux côtés des étudiants. Sociologue de grande valeur, il était professeur émérite à l'Université de Nantes et auteur de nombreux ouvrages dont certains font référence parmi lesquels "Les ouvriers communistes en France". Nous adressons à sa famille et ses proches nos sincères condoléances.

SAINT-NAZAIRE

D'une République à l'autre 1945-1962

Coédition AREMORS / Editions du Petit Véhicule

Format 13,7 x 20,5 cm. - environ 650 pages

En publiant ce nouvel ouvrage, l'association nazairienne AREMORS reste fidèle à un objectif qui, depuis un quart de siècle, est devenu comme sa marque de fabrique : produire et publier des recherches et études sur le mouvement ouvrier de la région de Saint-Nazaire. Alors que d'autres, sans cesse plus nombreux, se consacrent surtout à la mémoire iconographique de la ville, l'association continue de privilégier, dans l'esprit pionnier de son fondateur Pierre Mahé, une histoire des militants du passé faite par des militants et des chercheurs d'aujourd'hui.

Cette fois, dans un fort volume - qui vient s'ajouter aux trois précédents d'une série au long cours - est proposée d'abord une étude d'ensemble, d'une république à l'autre, des évolutions sociales et politiques de Saint-Nazaire au cours de la période 1945 à 1962. Ainsi est tracé, par son président actuel Jean Aubin, le contexte général d'un ensemble de travaux thématiques des autres membres de l'association sur divers aspects jusqu'alors très peu abordés de l'histoire locale : la reconstruction de la ville dans l'après-guerre, les coopératives de construction et de consommation, les luttes pour la paix et contre les guerres coloniales à l'époque de la guerre froide, la grande grève des métallos de 1955, ainsi qu'une étude poussée jusqu'au début des années 1970, de la phase d'implantation locale du PCF.

A un moment où l'on semble redécouvrir - après les avoir déclarées disparues - les couches populaires, cet ouvrage tombe donc à point nommé. Il remet bien en évidence un aspect quasi identitaire de la ville de Saint-Nazaire : le riche patrimoine socio-politique que constitue la dimension ouvrière et militante de sa population.

Ce livre a été écrit par Jean Aubin, Robert Gautier, Michel Mahé, Jean-Yves Martin, Paulette Mérand et Julian Mischi.

La préface est signée par le Maire de Saint-Nazaire, Joël Batteux.

En souscription 20 euros TTC* (+ 1 euro de frais de port) au lieu de 25 euros TTC ensuite en librairie après parution

Offre valable jusqu'à la sortie du livre courant octobre 2003.

Envoyez vos coordonnées avec un chèque à l'ordre de :

AREMORS

Maison du Peuple, salle 13

Place Salvador-Allende

44600 SAINT-NAZAIRE.



Un monde qui lutte

Alors que le Queen Mary commence ses essais en mer, les victimes de la politique sociale d'Alstom n'en finissent pas d'en subir les effets. C'est ainsi que les salariés roumains continuent leur action pour faire valoir leurs droits. Avec l'appui de la CGT, ils vont à la rencontre des habitants de la région nazairienne où ils reçoivent un important soutien.

Il est ainsi peu banal, de rencontrer des salariés indiens ou roumains à l'exemple de ces derniers qui distribuaient des tracts aux portes du magasin Auchan ou sur le marché de Saint-Nazaire.

Plusieurs questions sont à juste titre pointées du doigt par la CGT et notamment celle de la responsabilité d'Alstom qui ne pouvait pas ne pas savoir les conditions sociales qui seraient celles des entreprises sous traitantes au même titre que les problèmes liés aux contrôles des pouvoirs publics. Affaire à suivre...

Blain

Les Communistes de Blain ont pris l'initiative d'écrire au Député de la circonscription, Michel Hunault, à propos de l'avenir des services publics sur les communes du nord du département et particulièrement de la Poste.

Rappelant un récent sondage paru dans Ouest France qui laissait apparaître que 98 % des personnes interrogées se déclaraient en faveur des services publics de proximité, les signataires de la lettre demandent au Député de se prononcer sur les intentions de la Poste qui déclare vouloir "s'adapter et se réorganiser" dans ce secteur géographique.

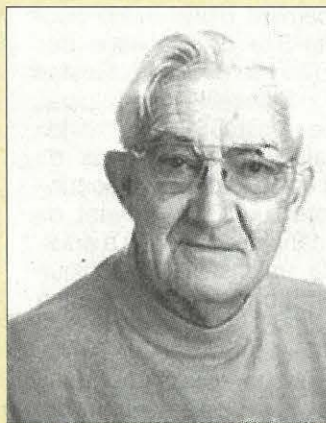
Pour les Communistes de la région de Blain, il est nécessaire de garder "coûte que coûte" les bureaux de poste dans les communes concernées. Il en va de la vie des communes rurales.

Abonnez-vous
aux nouvelles

10 euros
pour l'année

Vous recevrez les nouvelles, vous appréciez son contenu.

Pour contribuer à sa parution, à son amélioration, abonnez-vous pour 10 euros l'an, libellez vos chèques à PCF - Fédération de Loire-Atlantique 41, rue des Olivettes - 44000 Nantes



Nécrologie

Notre camarade et ami Guy TESSIER, de la cellule de Pornichet, nous a quitté brusquement le 16 août 2003.

Sa vie a toujours été portée par le militantisme. Il fut élu délégué CGT au CHSCT de l'Aérospatiale où il était entré comme ajusteur. Il y fut aussi administrateur de la mutuelle gérée par la CGT, jusqu'à sa retraite en 1985.

Il adhéra au Parti communiste en 1960. Il y prit de nombreuses responsabilités et fut trésorier de la Section de la Presqu'île jusqu'en 2001. Il laissa aussi son poste de trésorier de la cellule de Pornichet en 2002 mais en était toujours le CDH depuis de nombreuses années.

Guy était un homme serviable, discret et généreux, fier d'être communiste mais qui ne se mettait jamais en avant. Il était connu de tous et apprécié pour sa disponibilité et sa générosité.

Les camarades de la cellule MOUGENOT de Pornichet et de la Section de la Presqu'île, la Fédération du Parti ainsi que notre journal, adressent à Jeannine son épouse et à sa famille leurs plus sincères condoléances.